Inventaire des orthoptères de Lozère

liste commentée

Cet inventaire est basé sur 12 276 données saisies au 31/12/2019, sauf exception.
Il fait état de **94 espèces observées en Lozère.**
Les espèces sont présentées dans l'ordre Biolovision/Faune-LR.
Les dates de présence sont données par rapport aux imagos.

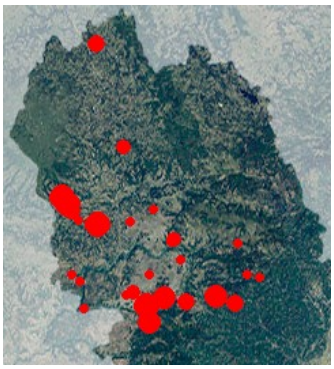
Code de couleur de présence :
En noir les espèces très communes, communes ou peu fréquentes en Lozère
En rouge foncé les espèces supposées rares en Lozère.
En rouge clair les espèces supposées très rares en Lozère

Les textes sont le reflet de l'état actuel des connaissances qui sont bien entendues incomplètes et s'étofferont dans les années à venir.

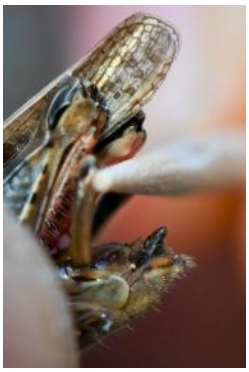
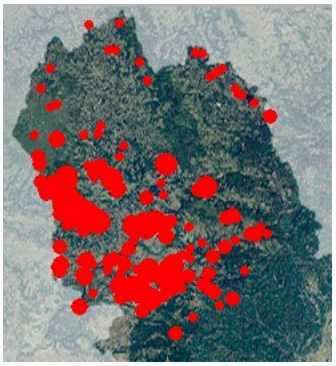
Le choix des photos privilégie celles faites en Lozère. A défaut de photographies existantes ce sont celles de la base Faune-LR qui furent en second privilégiées puis celles de Faune-Auvergne.

Photo ci-dessus de haut en bas et de droite à gauche
Arcyptera microptera carpentieri Les Bondons 21/06/2015, D. Perrocheau
Celes variabilis causse Méjean 24/08/2012 F. Legendre
Chorthippus saulcyi algoaldensis Bassurels 16/06/2017 M. Jamier
Antaxius sorrezensis La Tieule 30/09/2012 F. Legendre

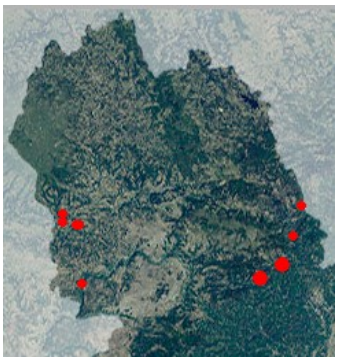
Caloptène de Barbarie (*Calliptamus barbarus barbarus*) : 30 données (0,2%). 12/07-26/10. Semble étonamment rare en Lozère, plus localisé qu'italicus et plus xérothermophile. Jamais abondant sauf pullulation locale comme ces 10 000 sur 60 m le long d'une route le 18/08/2019 à Saint-Germain-du-Teil (F.LEGENDRE). Noté jusqu'à 1650 m. Statut réel à affiner par rapport à *italicus*, à déterminer mâles en main.

Mâle, Banassac, 12/07/2017, F. Legendre	Mâle, Florac, 03/09/2018, B. Nabholz	 2003-2019

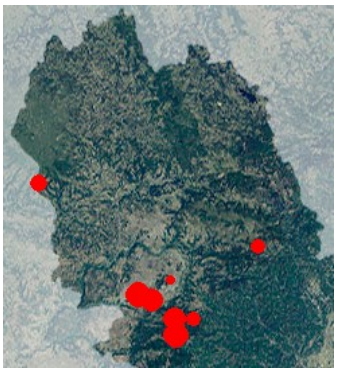
Caloptène italien (*Calliptamus italicus italicus*) : 308 données (2,4 %). 08/07-26/10. Dix fois plus noté que *barbarus*. Commun quasiment partout surtout sur calcaire, jusqu'à 1400 m. Parfois très abondant sur les causses (plusieurs milliers d'individus à l'hectare les grosses années). À déterminer mâles en main.

 Mâle, Bagnols-les-Bains, 11/09/2019, D. Bugaud	Femelle, 30/08/2017, causse Méjean, J. Barataud	 2003-2019

Criquet égyptien (*Anacridium aegyptium aegyptium*) : 11 données (0,1%). Du 08/01 au 17/10. Se reconnait à sa grande taille (c'est le plus grand criquet de Lozère) et à ses yeux rayés de noir. Noté depuis 2017 seulement sur au moins 9 communes. Autochtone dans les Cévennes méditerranéenes, sans doute en dispersion ailleurs mais peut-être en cour d'installation dans les secteurs de La Canourgue et des gorges du Tarn. Cette espèce devrait bénéficier du réchauffement climatique pour étendre sa répartition en Lozère.

La Canourgue, 10/02/2019 Y. Mourgues	La Canourgue, 17/10/2017 F. Legendre	 2017-2019

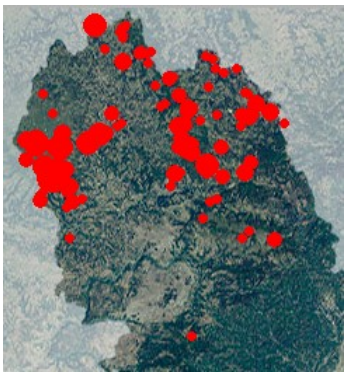
Arcyptère bariolée (*Arcyptera fusca*) : 21 données (0,15 %). Du 08/07 au 15/09. Local et parfois abondant sur l'Aigoual (bastion de l'espèce en Lozère), quelques stations en prairie épaisse arbustive sur le causse Méjean (colonisé récemment, en augmentation) et une station sur l'Aubrac et sur le Mont Lozère où l'espèce est à confirmer. Il est également cité du Bougès et de Fontmort à partir de 420 m (PNC 2020).

mâle, Mont Aigoual, Prat Peyrot, 25/08/2016, F. Legendre	femelle, La Fajolle-11, 07/09/2018, R. Riols	 2010-2019

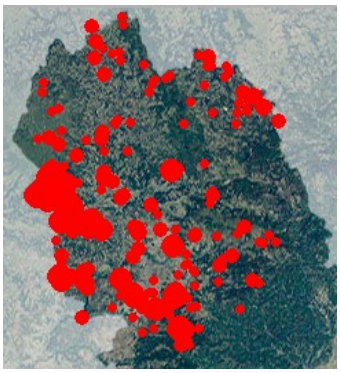
Arcyptère caussenarde (*Arcyptera microptera carpentieri*) : 67 données (0,54%). Du 17/05 au 15/09. Espèce endémique dont les bastions régionaux sont le causse Méjean et le causse de Sauveterre, localisée ailleurs à quelques pelouses du Massegros et des Bondons. Nettement plus rare ailleurs notamment sur le Larzac et le causse Noir. Les enjeux de conservation sont donc primordiaux en Lozère à l'échelle mondiale. Peut localement être assez commune (20+) sur les parcours à moutons.

mâle, causse Méjean, 29/06/2016, F. Legendre	femelle, Les Bondons, 21/06/2015, D. Perrocheau	2004-2019

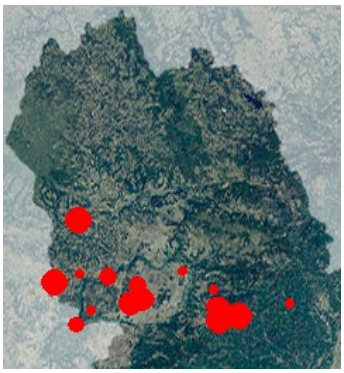
Criquet des clairières (*Chrysochraon dispar dispar*) : 193 données (1,6%). Du 13/06 au 04/10. Localement abondant (500+) en prairies hygrophiles, absent des causses et semble très rare sur l'Aigoual. Il n'y a que 7 données de 600 à 900 m, principalement entre 1000-1500 m. La femelle est impropre au vol mais une forme macroptère peut apparaitre en fin d'été.

femelle pondant, 30/08/2009, Charpal, F.Legendre	accouplement, Estables, 23/08/2016, M. Jamier	 2003-2019

Criquet des bromes (*Euchorthippus declivus*) : 302 données (2,4%). Du 23/06 au 14/11 et 2 le 02/12/2016 au Rozier (F. Legendre). Espèce très largement répandue en tous habitats herbus mais qui semble assez peu notée. Parfois très abondante (estimation + 10 000/ha). Attention, la détermination certaine se fait à partir des mâles.

mâle, 29/09/2018, Saint-Julien-du-Tournel, D. Bugaud	femelle, Saint-Saturnin, 02/09/2016, Y. Mourgues	 2003-2019

Criquet blafard (*Euchorthippus elegantulus*) : 18 données (0,14%). Du 03/07 au 12/10. Nettement plus thermophile et xérophile que *declivus*, cette espèce se rencontre rarement en Lozère et nécessite un examen minutieux des mâles pour la confirmer. Moins abondante également (jusqu'à 200+) elle est sans doute diluée au milieu de *declivus* dans des habitats les plus chauds et secs.

mâle, Lodève-34, 17/07/2014, F. Legendre	femelle, Saint-Martin-de-Lansuscle, 20/09/2019, F. Legendre	 2003-2020

Criquet des genévriers (*Euthystira brachyptera*) : Du 02/08 au 13/10. L'espèce fut découverte le 02/08/2016 (E. Sulmont/PN des Cévennes) sur les crêtes sommitales du Bougès en lisière forestière de 1300 à 1420 m d'altitude, première départementale et première pour le PN des Cévennes (PNC 2020).
Par ailleurs elle fut découverte sur le Lévézou en Aveyron à quelques encablures de la Lozère et il y a une donnée sur l'Aubrac à Curières, Aveyron, à un jet de la Lozère vers le lac des Moines/col d'Aubrac. Il est également bien présent sur le Cantal. Il devrait donc pouvoir se trouver ailleurs en Lozère. À suivre !

sommet du Bougès, 02/08/2016, E. Sulmont/PN des Cévennes	mâle, Belcaire-11, 10/09/2018, R. Riols	2016

Criquet des chaumes (*Dociostaurus genei genei*) : 4 données. 22/07- 20/09. Espèce découverte en Lozère le 22/07/2017 à Sainte-Croix-Vallée-Française (T. Daumal). Présente sur 4 communes (+ Saint-Privat-de-Vallongue, Saint-Martin-de-Lansuscle, Molezon) sur des dalles schisteuses et des bords de gardons jusqu'à 900 m. Sans doute plus présente qu'il n'y parait mais semble très localisée. Citée par le PNC plus au nord à Pied-de-Borne et Altier (PNC 2020).

Sainte-Croix-Vallée-Française, 22/07/2017, T. Daumal	Saint-Privat-de-Vallongue, 10/09/2019, F. Legendre	2017-2019

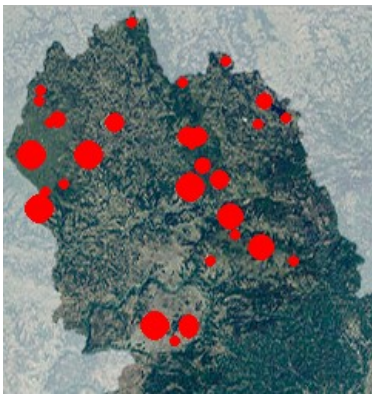
Criquet de Jago (*Dociostaurus jagoi occidentalis*) : 1 donnée du 26/08/2019 à Saint-Michel de Dèze (PNC 2020). Cousin de l'espèce précédente sa détermination nécessite un examen attentif. Sans doute fort rare et très localisé dans les vallées cévenoles sous 600 m.

Sigean-11, 09/09/2019, R. Riols	Gruissan-11, 28/08/2017, R. Riols	2019

Criquet marginé (*Chorthippus albomarginatus*) : 17 données (0,15 %). 24/06-21/10. Espèce très localisée à quelques milieux humides (lavognes, prés en bord de rivière, prairies de montagne). Statut à préciser.

mâle, Saint-Germain-du-Teil, 24/06/2007, F.Legendre	femelle, causse Méjean, 02/09/2008, F. Legendre	2003-2019

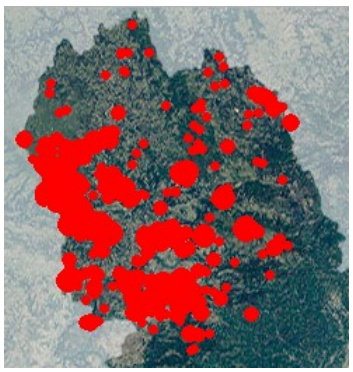
Criquet vert échine (*Chorthippus dorsatus dorsatus*) : 45 données (0,35%). 14/07-06/11. Espèce appréciant les hautes herbes épaisses, se rencontre uniquement en dolines drues (mésobromion) sur les causses mais sur tous types d'herbages épais ailleurs surtout au-dessus de 800 m d'altitude. Ne craint pas l'humidité. Jamais abondant.

mâle, 04/09/2019, Roquefeuil-11, R. Riols	femelle, Auroux, 15/09/2016, F. Legendre	 2003-2019

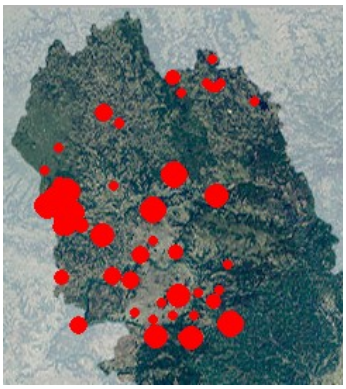
Criquet duettiste (*Chorthippus brunneus brunneus*) : 501 données (4,1 %). Du 17/05 au 11/12. Criquet largement répandu se repérant principalement à sa stridulation caractéristique ou alors tenu en main. Peu abondant en général (max 20-30). IL est le premier criquet du groupe BBM (*Biguttulus, Brunneus, Mollis*) à se montrer et à se faire entendre. Vient ensuite *biguttulus* en juillet puis *mollis* en août. Occupe tous habitats particulièrement présent dans les habitats remués récemment qu'il apprécie pour ses plages de sol nu.

mâle, Saint-Germain-du-Teil, 14/06/2015, F. Legendre	femelle, Saint-Germain-du-Teil, 30/05/2015, F. Legendre	2002-2019

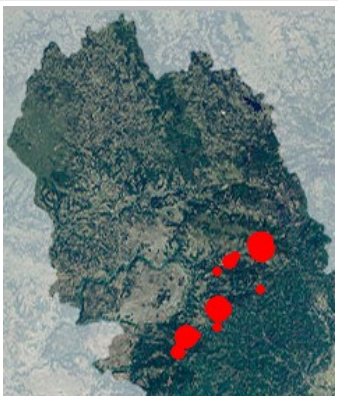
Criquet mélodieux (*Chorthippus biguttulus biguttulus*) : 791 données (6,4%). Du 04/07 au 11/01 (2 données en janvier, 11 en décembre). Un des derniers criquets en début d'hiver et pouvant même striduler jusqu'aux premières fortes gelées. Très répandu en tous habitats sauf détrempés mais rarement abondant (max 50). Peut présenter des formes très colorées et se reconnait notamment à sa stridulation audible et caractéristique ainsi qu'au champ costal très dilaté du mâle. C'est un des criquets les plus fréquents.

mâle, Le Clat-11, 30/10/2016, R. Riols	femelle, Javols, 15/09/2017, F. Legendre	 2002-2019

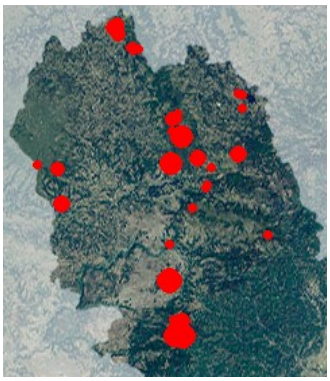
Criquet des pelouses (*Chorthippus mollis mollis*) : 113 données (0,9%). Du 04/08 au 16/10. La moins commune des espèces du groupe BBM (voir *C. brunneus*) et la plus exigeante en terme d'habitat, ne semble fréquenter que les pelouses rocailleuses jusqu'à 1200 m (cité à 1600 m, PNC 2020). Intermédiaire entre *brunneus* et *biguttulus*, la stridulation longue, sacadée, accélérant puis ralentissant est le meilleur critère d'identification. C'est aussi l'espèce du groupe BBM qui apparait le plus tard et s'éteint le plus tôt avec un net pic de présence fin août/début septembre.

mâle, Le Rozier, 06/09/16, F. Legendre	mâle, Porté-Pymaurens, 05/09/2018, R. Riols	 2015-2019

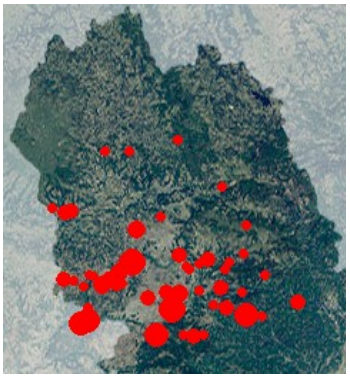
Criquet de l'Aigoual (*Chorthippus saulcyi algoaldensis*) : 28 données (0,2%). Du 16/06 au 20/09 (et sans doute en octobre mais non notée faute de recherche). Espèce connue de 6 départements et dont le bastion est en Lozère et dans le Gard, présente de l'Aigoual au Mont Lozère en passant par les platières cévenoles de 600 à 1600 m où elle peut être assez commune dans les landes à genêt, toujours hors calcaire.

mâle, Molezon, 20/09/2019, F. Legendre	femelle, pic Cassini, 29/08/2016, F. Legendre	 2004-2019

Criquet des adrets (*Chorthippus apricarius apricarius*) : 57 données (0,46 %). Du 01/07 au 28/10. Espèce localisée, plus abondante sur les pelouses montagnardes présentant souvent des zones nues caillouteuses et arènitiques (surtout de 900 à 1500 m). Plus rare en pelouses sèches. Passe assez facilement inaperçue.

mâle, Bagnols-les-Bains, 23/09/2018, D. Bugaud	mâle et femelle, Aigoual, 21/08/2018, F. Legendre	 2006-2019

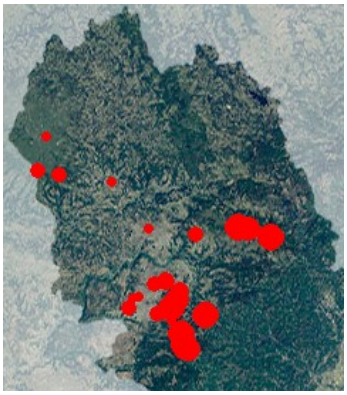
Criquet des pins (*Chorthippus vagans vagans*) : 74 données (0,6%). Du 14/06 au 15/11 jusqu'à 1400 m. Espèce thermophile il est peu présent au-delà de 1000 m. Un des rares criquets observables sur les litières forestières de résineux.

mâle, Joucou-11, 29/08/2017, R. Riols	femelle, Le Rozier, 15/11/2015, N. Mokuenko	 2011-2019

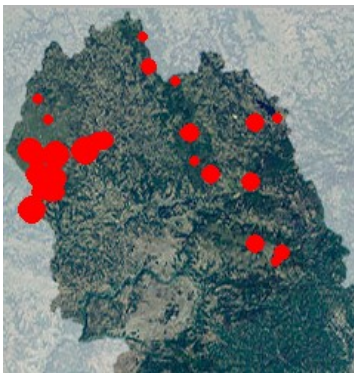
Gomphocère roux (*Gomphocerippus rufus*) : 12 données (0,1%). Du 15/08 au 15/09. Connu de Lozère uniquement des versants est de l'Aubrac entre le col de Bonnecombe et Saint-Germain-du-Teil de 800 à 1300 m où il fréquente les ronciers, les fougères et autres végétaux ligneux des bordures de champs et de route. Assez commun très localement (100+). Le mâle se reconnait aisément à la pointe boursouflée de ses antennes.

mâle, Trélans, 03/09/2016, F. Legendre	femelle, Trélans, 15/08/2017, F. Legendre	2016-2019

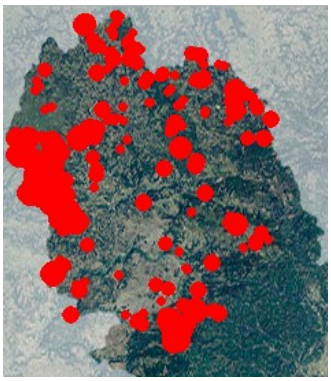
Criquet tacheté (*Myrmeleotettix maculatus maculatus*) : 56 données (0,4 %). Du 26/06 au 20/09. Inféodé aux zones très rocailleuses et ventées des sommets, il se rencontre dès que son habitat est présent au-delà de 900 m, parfois en nombre (500+) sur les arènes dolomitiques des causses.

mâle, Les Salces, 06/09/2015, F. Legendre	femelle, Belcaire-11, 10/09/2018, R. Riols	 2005-2019

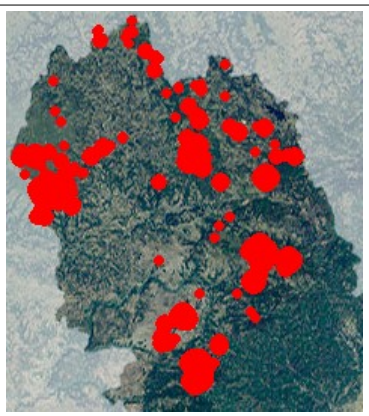
Criquet palustre (*Pseudochorthippus montanus*) : 58 données (0,5%). Strictement inféodé aux parties détrempées des tourbières (dès que le substrat s'assèche il est en remplacé par son proche cousin *P. parallelus*) au delà de 1000 m d'altitude, c'est logiquement qu'on le rencontre surtout sur l'Aubrac et la Margeride. Il est cité de l'Aigoual par le PNC (PNC 2020).

mâle, Saint-Rémy-de-Chaudes-Aigues-15, 14/10/2017, R. Riols	femelle, Les Salces, 29/08/2014, F. Legendre	 2004-2019

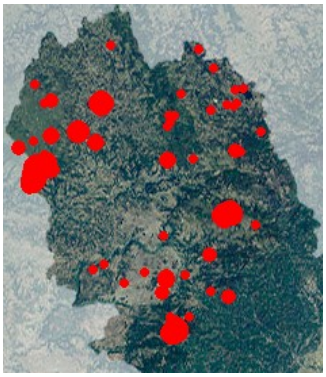
Criquet des patures (*Pseudochorthippus parallelus parallelus*) : 424 données (3,4%). Du 14/06 au 03/11. Assez commun dans les herbes grasses. Remplace *P. Montanus* dès que l'herbage s'assèche et fréquente donc souvent les pourtours de tourbières et bords de rivières. Peut être localement abondant mais se cantonne dans les endroits humides sous 1000 m. Plus rare et localisé sur les causses où, sur ce substrat sec, il recherche les prairies les plus grasses.

mâle, 14/06/2015, Saint-Germain-du-Teil, F. Legendre	femelle, Saint-Alyre-ès-Montagne-63, 22/10/2016, R. Riols	 2004-2019

Criquet jacasseur (*Stauroderus scalaris scalaris*) : 319 données (2,6%). Du 14/06 au 12/10. Espèce montagnarde présente à partir de 800 m mais abondant seulement à partir de 1200 m (1000+/ha). C'est l'espèce dominante dans certains alpages dont la stridulation caractéristique est, en juillet/août, le bruit de fond tout comme son léger crépitement à l'envol. Localisé sur les causses.

mâle, Saint-Paul-le-Froid, 31/07/2018, D. Bizet	femelle, Campagna-de-Sault-11, 29/09/2016, R. Riols	 2004-2019

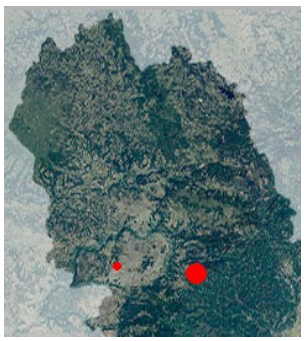
Criquet rougequeue (*Omocestus haemorrhoidalis haemorrhoidalis*) : 84 données (0,7%). Du 24/06 au 17/10. Localisé en Lozère tant qu'il y a des zones de sol nu. Localement abondant sur de petites surfaces (100+) et totalement absent à quelques décamètres de là.

mâle, Javols, 15/09/2017, F. Legendre	femelle, Ispagnac, 10/08/2018, S. Maas	 2003-2019

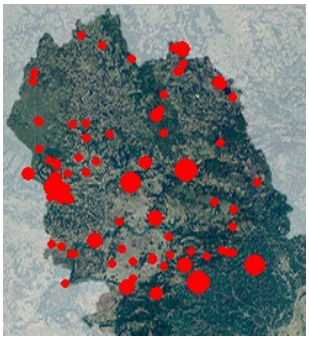
Criquet des grouettes (*Omocestus petraeus*) : 45 données (0,4%). Du 13/07 au 18/10. Connu en Lozère de 500 à 1200 m uniquement dans les zones les plus pierreuses des pelouses rases. Très petit il peut facilement passer inaperçu. Souvent en sympatrie avec *M. maculatus* dont les femelles peuvent se ressembler fort alors que les mâle se distinguent plus aisément.

mâle, Saint-Bauzile, 19/07/2017, M. Jamier	Le Massegros, 13/07/2017, F. Legendre	2010-2019

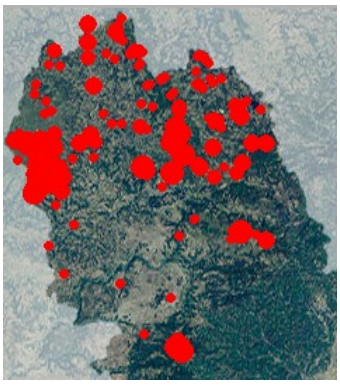
Criquet des garrigues (*Omocestus raymondi raymondi*) : 3 données. Présence à préciser en Lozère notamment dans les Cévennes où il semble en marge de répartition, jusqu'à 1100 m. Présence notée sur le Méjean, peut-être en dispersion. Cette espèce thermophile pourrait profiter du réchauffement climatique. Découvert en 2016 dans le PNC c'est peut-être une espèce en cours d'installation.

mâle, Aumelas-34, 11/06/2020, L. Ton	femelle, Rennes-le-Chateau-11, 29/12/2019, R. Riols	 2017-2019

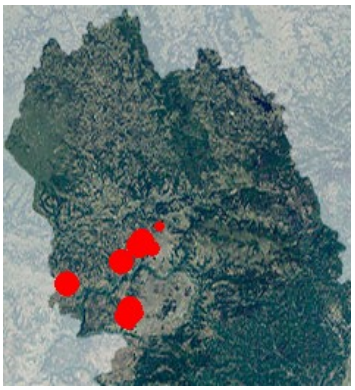
Criquet noir-ébène (*Omocestus rufipes*) : 135 données (1,1%). Du 25/05 au 22/11. Largement répandu jusqu'à 1400 m, cette espèce thermophile n'est jamais abondante (1-10) surtout sur les secteurs chauds des versants.

mâle, Le Vigan-30, 30/06/2010, F. Legendre	fmelle, Belfort-sur-Rebenty-11, 04/09/2017, R. Riols	 2004-2019

Criquet verdelet (*Omocestus viridulus*) : 295 données (2,4%). Du 25/05 au 28/10. Espèce montagnarde cryophile, on la rencontre principalement au-dessus de 1100 m dans toutes pâtures épaisses. Plus bas, elle est très localisée en prairies humides ou sur les dolines à herbes hautes des causses. Sa stridulation constitue avec *S. scalaris*, le bruit de fond des alpages. Il peut localement être assez abondant (100+).

Aubrac, 06/09/2015, F. Legendre	Aubrac, 28/10/2016, F. Legendre	 2004-2019

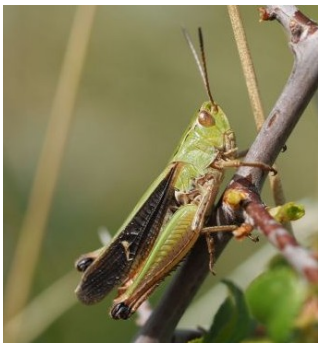
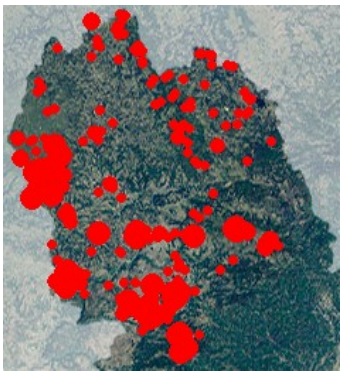
Sténobothre occitan (*Stenobothrus festivus*) : 17 données (0,1 %). Du 17/06 au 19/07, cité jusqu'à mi-août par le PNC. Espèce précoce, il est assez facile à repérer là où il est, toujours très localisé et peu abondant (100+) sur les causses Méjean, de Sauveterre et du Massegros.

mâle, causse de Sauveterre, 28/06/2016, F. Legendre	femelle, causse de Sauveterre, 17/06/2018, F. Legendre	 2004-2019

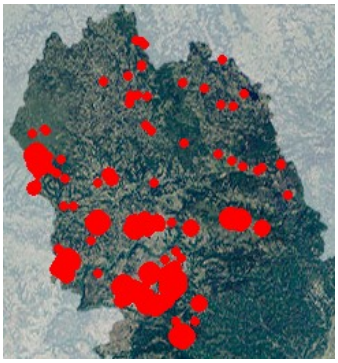
Sténobothre cigalin (*Stenobothrus fischeri glaucescens*) : 3 données. Du 17 au 29/08. Connu du seul Serre de Fourcat depuis 2018, causse Méjean il est sans doute plus répandu que cela sur la bordure sud est de ce causse mais ce sera à confirmer, visiblement en fin d'août. Nouvelle espèce d'installation très récente ?

causse Méjean, 19/08/2018, F. Legendre	photo de femelle à faire	2018-2019

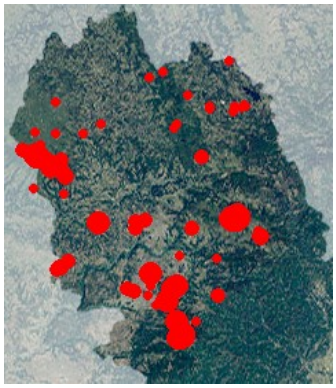
Sténobothre de la Palène (*Stenobothrus lineatus lineatus*) : 392 données (3,2%). Du 23/05 au 05/11. Espèce peu exigeante, elle est largement répandue à toutes altitudes en toutes pelouses. C'est aussi une des espèces à sortir le plus tôt avec *S. festivus*.

 mâle, Ispagnac, 23/05/2018, M. Jamier	femelle, Le Massegros, 01/08/2015, F. Legendre	 2003-2019

Sténobothre bourdonneur (*Stenobothrus nigromaculatus nigromaculatus*) : 231 données (1,9%). Du 15/06 au 19/10. Montagnard, il se note au-dessus de 800 m. Peut localement être assez abondant (100+).

mâle, Le Massegros, 20/07/2017, F. Legendre	femelle, Le Massegros, 01/08/2015, F. Legendre	 2004-2019

Sténobothre nain (*Stenobothrus stigmaticus stigmaticus*) : 115 données (0,9%). Du 20/06 au 08/10. Au-dessus de 800 m, généralement peu abondant (10-20) mais localement bien présent notamment en landes à myrtilles sur arène granitique sur l'Aigoual (100+), l'Aubrac ou les pelouses très caillouteuses du Méjean.

mâle, Le Massegros, 01/08/2015, F. Legendre	femelle, Nasbinals, 24/09/2016, F. Legendre	 2004-2019

Miramelle subalpine (*Miramella alpina subalpina*) : 1 donnée. Présente sur l'Aubrac aveyronnais proche (Brameloup, Laguiole), elle fut découverte après n prospections infructueuses les années précédentes le 14/06/2020 près du col de Bonnecombe (F. LEGENDRE). À suivre...

col de Bonnecombe, 14/06/2020, F. Legendre	accouplement, Orcines-63, 07/07/2019, R. Riols	2020

Miramelle des moraines (*Podisma pedestris*) : 13 données (0,1%). Du 11/08 au 14/09. Espèce montagnarde commune dans les Alpes et les Pyrénées, elle n'est connue ailleurs que de quatre stations de l'est du Mont Lozère, autour du Pic Cassini et du col du Pré de la Dame en zone coeur de PN des Cévennes. Les enjeux de conservation sont donc très forts d'autant que cette espèce aptère a de faibles capacités de dispersion dans son habitat de lande à callune avec zones de sol nu. Des travaux de reconnection des deux noyaux et d'ouverture des milieux menacés par l'enrésinement spontané furent réalisés par le PN des Cévennes en automne 2019 (PNC 2020).

mâle, 29/08/2016, Mont Lozère, F. Legendre	femelle, 29/08/2016, Mont Lozère, F. Legendre	2004-2019

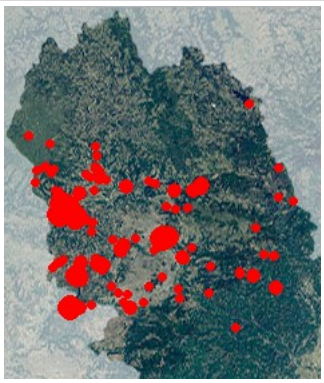
Oedipode grenadine (*Acrotylus insubricus insubricus*) : 6 données. Du 16/06 au 12/10. Les dates sont indicatives car l'espèce peut passer l'hiver et être notée toute l'année. Elle est localisée aux Cévennes méditerranéennes où elle fréquente les lits secs des gardons, les platières schisteuses et les garrigues à schistes, tous habitats présentant de larges plages de sols nus.

Saint-Privat-de-Vallongue, 10/09/2019, F. Legendre	Gruissan-11, 07/03/2019, R. Riols	2017-2019

Oedipode occidentale (*Acrotylus fischeri*) **:** Une donnée sur la commune de Molezon à Trabassac Haut (840 m d'altitude) le 14/11/2008, peut-être un individu en dispersion (PNC 2020).

Saint-Michel-d'Euzet-30, 29/03/2015, D. Perrocheau	Saint-Michel-d'Euzet-30, 29/03/2015, D. Perrocheau	2008

Oedipode automnale (*Aiolopus strepens*) : 262 données (2,1%). Visible toute l'année. Elle pourrait s'apeller aussi bien l'Oedipode hivernale ou printanière tant l'espèce est connue pour se montrer dès qu'il y a une belle journée ensoleillée dépassant 10-15°C au sol voire moins. Est-elle vraiment absente de Margeride ?

Saint-Etienne-du-Valdonnez, 26/03/2017, M. Jamier	Saint-Ferriol-11, 09/04/2014, A. Sauvage	 2004-2019

Oedipode émeraudine (*Aiolopus thalassinus thalassinus*) : 3 données. Du 21/08 au 18/09. Notée uniquement en dispersion à l'unité en automne toujours près de points d'eau.

La Canourgue, 18/09/2015, F. Legendre	Banassac, 11/10/2017, F. Legendre	2015-2018

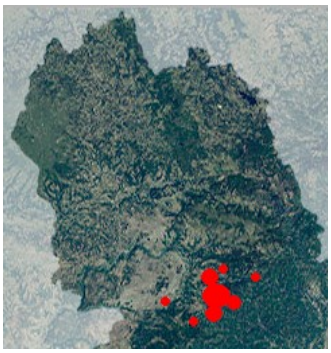
Criquet migrateur (*Locusta migratoria migratoria*) : 24 données (0,2%). Du 14/08 au 19/10. La distinction entre *migratoria* et *cinerascens* n'est pas encore bien définie et repose uniquement sur des mesures biométriques en main. Ici la plupart des données concernent sans doute *L. cinerascens* mais sont enregistrées sous *migratoria*. Il faudra à l'avenir préciser les critères d'identification et capturer systématiquement pour y voir plus clair bien qu'il soit tout à fait possible que migratoria apparaisse en dispersion. Son statut réel sera sans nul doute à revoir cependant.

mâle, Gruissan-11, 13/09/2014, R. Riols	femelle, causse Méjean, 19/10/2018, F. Legendre	1998-2019

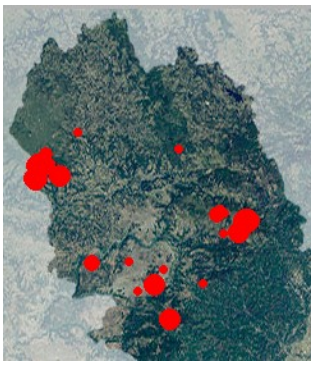
Criquet cendré (*Locusta cinerascens cinerascens*) : 9 données. Du 27/08 au 29/09. Il y a 9 données certifiées selon les critères en vigueur en 2019, individus capturés et mesurés uniquement. De 1 à 6 individus souvent dans des chaumes. L'espèce semble plus présente, selon ces critères biométriques, que *migratoria*. À suivre et préciser.

mâle, Gruissan-11, 23/09/2016, R. Riols	femelle, Saint-Germain-du-Teil, 29/09/2019, F. Legendre	2019

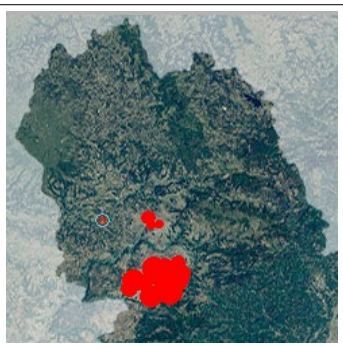
Oedipode soufrée (*Oedalus decorus*) : 9 données. Du 16/06 au 20/09. Présente sur platières shisteuses dans les Cévennes et sur arène dolomitique sur la bordure sud est du causse Méjean, jusqu'à 1100 m d'altitude. De 1 à 20 individus. C'est une espèce qui devrait profiter du réchauffement climatique et pourrait se montrer ailleurs où il y a surpaturage, terrasses alluviales ou zones rocheuses.

Molezon, 20/09/2019, F. Legendre	causse Méjean, serre Pointu, 14/09/2018, F. Legendre	 2017-2019

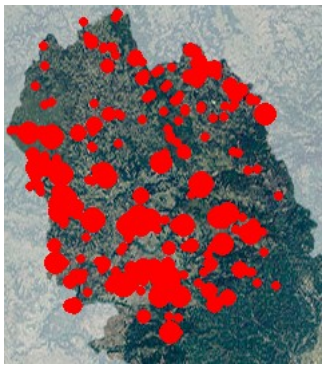
Oedipode stridulante (*Psophus stridulus stridulus*) : 50 données (0,4%). Du 02/08 au 04/10. Cette espèce apprécie particulièrement les bruyères à zones dénudées sur arène granitique ou sur pelouses rases calcaires où elle est toujours localisée. Elle peut être relativement abondante (20+) très localement. Farouche, elle se détecte aisément à son crépitement en crécelle quand elle décolle dès qu'on l'approche de trop. Sans doute plus répandue qu'il n'y parait notamment sur la Margeride, au-dessus de 1000 m.

mâle, Les Salces, 01/09/2013, F. Legendre	Trélans, 03/09/2017, F. Legendre	 2010-2019

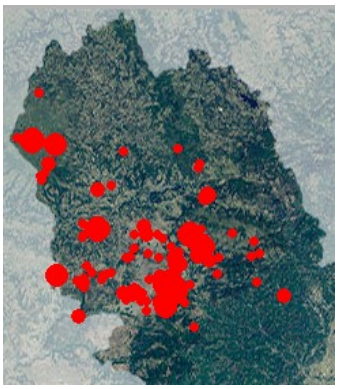
Oedipode caussenarde (*Celes variabilis*) : 53 données (0,4%). Du 26/06 au 23/09. Espèce endémique des grands causses (12,30,34,48) et de quelques stations dans les Pyrénées-Orientales, l'enjeu de préservation est fort en Lozère d'autant qu'elle apprécie les zones fortement paturées à la couverture végétale très rase et fortement caillouteuse ainsi que les arènes dolomitiques. Pas forcément très rare dans ses biotopes elle est en revanche très localisée jusqu'à 1200 m, uniquement sur les causses de Sauveterre et du Méjean.

mâle, causse Méjean, 23/08/2019, JM. Cugnasse	femelle, causse Méjean, 23/08/2013, F. Legendre	 2003-2019

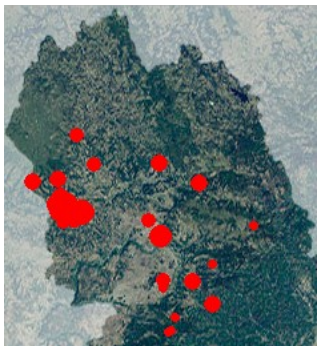
Oedipode turquoise (*Oedipoda caerulescens caerulescens*) : 552 données (4,5%). Du 16/06 au 05/11. Espèce largement répandue à toutes altitudes et localement abondante dans tous milieux secs et ras, souvent sur les chemins pierreux voire même les routes peu fréquentées où son homochromie fait merveille entre gris pierre et marron terre.

Saint-Saturnin, 01/09/2016, Y. Mourgues	Belcaire-11, 05/10/2017, A. Sauvage	 2003-2019

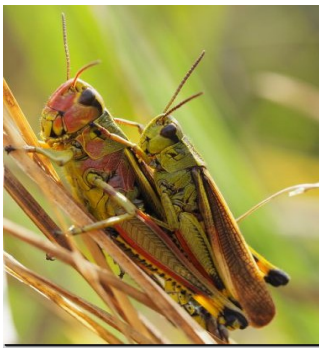
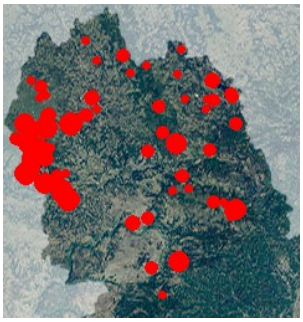
Oedipode rouge (*Oedipoda germanica germanica*) : 169 données (1,4%). Du 16/06 au 07/11. Plus thermophile que sa cousine turquoise, elle est bien présente et localement abondante sur le sud du département (Cévennes et causses) mais devient plus rare sur l'Aubrac et la Margeride. Elle ne semble pas présente dans le nord du département et est à confirmer à l'est. Elle fréquente les mêmes habitats que la turquoise.

causse Méjean, 24/08/2014, F. Legendre	Belcaire-11, 04/10/2016, R. Riols	 2004-2019

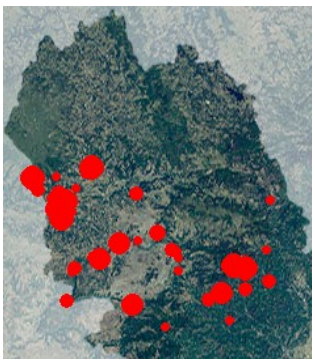
Criquet des roseaux (*Mecosthetus parapleurus parapleurus*) : 72 données (0,6%). Du 12/08 au 01/11. Connu sur 2 stations de La Canourgue et de Saint-Germain-du-Teil (Booz) de 2012 à 2016 inclus (12 données), il commença à être trouvé ailleurs en 2017 (même phénomène dans le PNC) puis explosa littéralement géographiquement et numériquement en 2018-2019 pour être trouvé dans presque toutes pelouses humides et grasses y compris sur les causses, voire dans des chaumes, jusqu'à 1500 m sur l'Aigoual. Cette tendance à l'expansion se retrouve partout en France avec une forte progression vers le nord du pays. À suivre...

mâle, Bagnols-les-Bains, 27/09/2019, D. Bugaud	femelle, La Canourgue, 10/09/2013, F. Legendre	 2018-2019

Criquet ensanglanté (*Stetophyma grossum*) : 199 données (1,6%). Du 27/06 au 03/11. Hôte typique des habitats humides où son claquement de pattes se fait bien entendre, cette superbe espèce ne passe guère inaperçue dans les tourbières, rives enherbées du Lot ou prairies régulièrement exondées à la végétation épaisse et haute, de 500 à 1600 m. Localement abondant et largement répandu, il se rencontre même à l'occasion dans quelques pelouses caussenardes (dolines) qu'il semble avoir colonisées récemment (PNC 2020).

 Prinsuéjols, 12/09/2016, M. Jamier	femelle, Les Salces, 22/09/2016, F. Legendre	 2004-2019

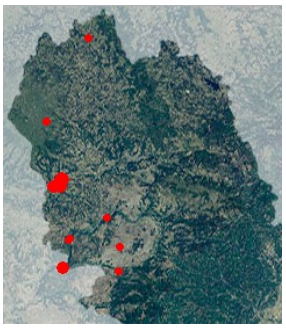
Criquet pansu (*Pezotettix giornae*) : 90 données (0,7%). Du 02/07 au 19/03. Espèce aptère apparaissant surtout mi-août, elle est bien présente localement (50+) en septembre puis parvient à survivre longuement sur des coteaux bien exposés, en l'absence de frimas marqués. Dépasse peu 800 m d'altitude (1 donnée à 1100 m au col de Trébatut, Les Salces).

Sainte-Enimie, 19/03/2018, E. Barthez	La Canourgue, 01/01/2019, F. Legendre	 2004-2019

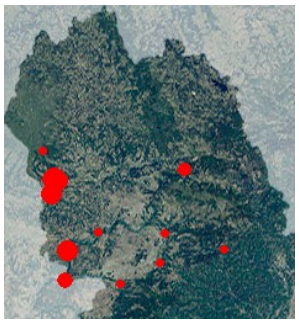
Tetrix meridional (*Paratettix meridionalis*) : 1 donnée. 9 le 20/04/2017 à Saint-Etienne-Vallée-Française à 255 m au bord du gardon (A. PRAMPART). Espèce d'affinités méditerranéennes à rechercher ailleurs en Lozère notamment dans les Cévennes et peut-être au bord du Tarn ou de la Borne. Cité à Quézac etjusqu'à 1100m (PNC 2020).

Roqueredonde-34, 22/07/2018, F. Legendre	Saint Etienne-VF, 20/04/2017, A. Prampart	2017

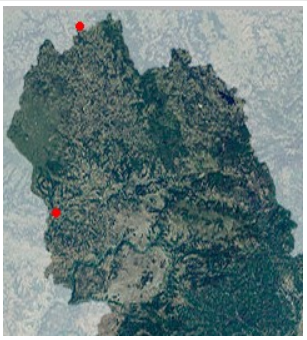
Tetrix des vasières (*Tetrix ceperoi ceperoi*) : 20 données (0,2%). Du 14/03 au 10/11. Portant bien son nom on le rencontre sur les rives vaseuses/sableuses des bords de plans d'eau ou de rivières jusqu'à 1250 m sur l'Aubrac. Plus rare sur le versant méditerranéen du département (PNC 2020). Comme tous les tetrix peut passer l'hiver à l'état adulte et peut donc se rencontrer très tôt et très tard en saison.

Saint-Germain-du-Teil, 05/09/2015, F. Legendre	Saint-Germain-du-Teil, 14/06/2015, F. Legendre	 2006-2019

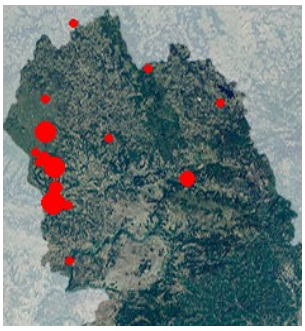
Tetrix déprimé (*Tetrix depressa*) : 20 données (0,2%). Du 03/02 au 10/11. Se rencontre un peu partout où la végétation est lacunaire jusqu'à 1300 m d'altitude sur l'Aubrac : rives sableuses ou caillouteuses, chemins, zones rases diverses. Peut très localement être bien présent (10+).

Bagnols les Bains, 21/03/2020, D. Bugaud	Les Vignes, 16/05/2016, F. Legendre	 2010-2019

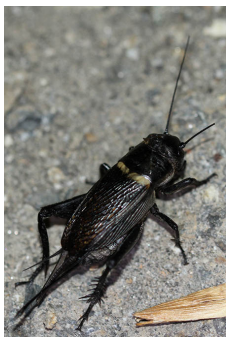
Tetrix riverain (*Tetrix subulata*) : 2 données. Du 20/05 au 28/09. Connu de 2 communes (Banassac, Chaulhac). Il est noté toujours à l'unité sur les rives sableuses d'une rivière. D'identification délicate une tenue en main est indispensable pour confirmer l'espèce.

Rentières-63, 29/09/2017, R. Riols	Chaulhac, 21/05/2019, F. Legendre	 2017-2019

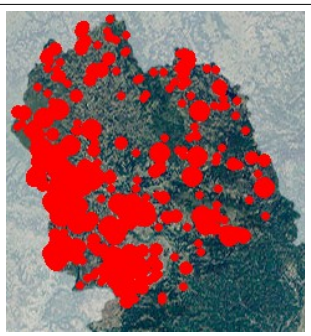
Tetrix commun (*Tetrix undulata undulata*) : 24 données (0,2%). Du 20/03 au 16/10. Assez largement répandu on le rencontre partout pourvu qu'il y ait de l'humidité : chemins forestiers, gravières, végétation riveraine, tourbières. Une attention particulière doit être portée à cette espèce pour détecter l'éventuelle présence non encore avérée dans notre département de son cousin *T. longicornis*.

Banassac, 30/04/2018, Y. Mourgues	Bagnols-les-Bains, 20/03/2020, D. Bugaud	

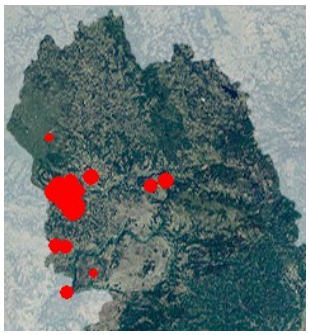
Grillon bimaculé (*Gryllus bimaculatus*) : 1 donnée. Cette espèce méditerranéenne n'est pas censée être présente en Lozère. Trois individus stridulaient dans le centre village de La Malène le 08/09/2018 (F. LEGENDRE) sans doute introduits accidentellement au coeur de ce village très touristique comme c'est régulièrement le cas ailleurs en France. Ils ne furent pas réentendus l'année suivante.

 mâle, Espezel-11, 20/09/2018, R. Riols	femelle, Nimes-30, 17/07/2017, Y. Ponthieux	2018

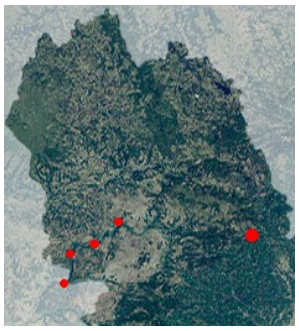
Grillon champêtre (*Gryllus campestris*) : 798 données (6,5%). Les stridulations sont notées du 31/03 (mais en masse à partir de fin avril) à mi-juillet (fin juillet au dessus de 1300 m) puis quelques individus stridulent de la fin d'été (seconde génération ?) jusqu'au 16/11. Très commun en Lozère, il s'entend partout où il y a de l'herbe. Localement très abondant, il constitue par exemple la proie majoritaire des Faucons kobez et des Pie-grièches méridionales en mai sur le causse Méjean.

mâle, Saint-Gervazy-63, 09/06/2018, R. Riols	femelle, Andelat-15, 30/05/2018, R. Riols	 2003-2019

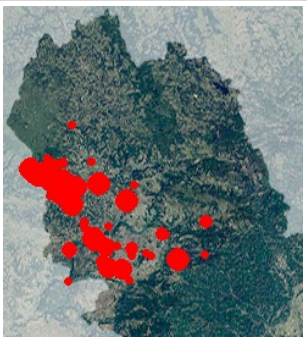
Grillon bordelais (*Eumodicogryullus bordigalensis bordigalensis*) : 37 données (0,3%). Du 08/05 au 06/09. Grillon à la stridulation typique, saccadée, qui s'entend principalement dans des milieux secs : voies ferrées, carrières, champs secs (maïs) et surtout dans les marnes. Répandu mais localisé jusqu'à 900 m. Une donnée à 1200 m sur l'Aubrac correspond sans doute à une introduction car il stridulait dans un dépôt de gravats.

mâle, Cassaniouze-15, 21/05/2018, R. Riols	femelle, Greffeil-11, 13/06/2018, P. Polette	 2006-2019

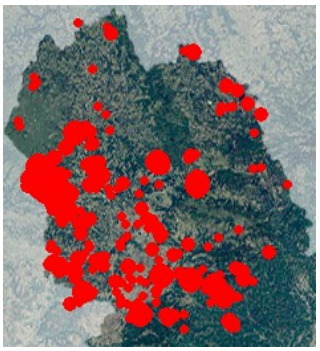
Grillon des bastides (*Gryllomorpha dalmatina dalmatina*) : 7 données. Du 25/08 au 19/12. Hôte des cavités humides en habitat chaud on le rencontre logiquement dans des caves des gorges du Tarn et des Cévennes. Cité jusqu'à 730 m d'altitude dans les Cévennes (PNC 2020).

mâle, La Malène, 5/11/2019, F. Legendre	femelle, Gruissan-11, 09/09/2018, R. Riols	 2004-2019

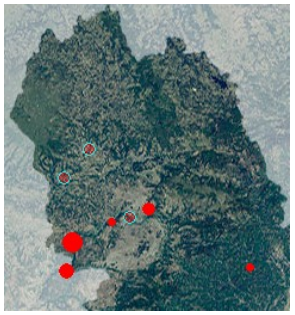
Grillon italien (*Oecanthus pellucens pellucens*) : 166 données (1,3%). Du 23/07 au 04/11. Il n'y avait que 6 données avant 2015 et depuis l'espèce semble profiter des étés chauds pour exploser et s'implanter jusqu'à 1100 m sur les contreforts de l'Aubrac où il est abondant dans la végétation haute en septembre. Sa stridulation typique fait penser à celle de *Gryllus campestris* mais s'en distingue à l'écoute minutieuse et à la phénologie tardive, le Grillon italien stridulant surtout à partir de mi-août. Lorsque la température fraichit la stridulation ralentit mais reste très audible. Cette espèce profite en Lozère indéniablement du réchauffement climatique.

mâle, Banassac, 31/07/2019, G. Tolmos	femelle, Florac, 31/08/2016, F. Legendre	 2004-2019

Grillon des bois (*Nemobius sylvestris sylvestris*) : 480 données (3,9%). Toute l'année (30 données de décembre à février). Cette petite espèce s'entend facilement à toute saison dans la litière de tous types de boisements dès que le soleil chauffe où elle peut être abondante en faisant sans doute une des 5 espèces d'orthoptère les plus communes en Lozère.

mâle juvénile, Bagnols les Bains, 23/02/2020, D. Bugaud	femelle, Bagnols les Bains, 18/10/2018, D. Bugaud	 2004-2019

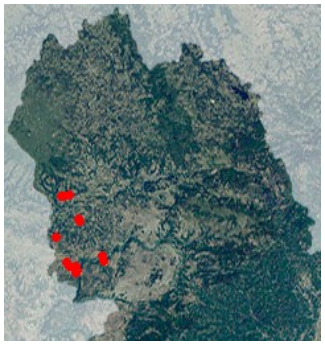
Grillon des torrents (*Pteronemobius lineolatus*) : 10 données (0,1 %). Espèce des torrents caillouteux elle semble bien implantée sur le Tarn quoique peu commune (10+) et se rencontre aussi dans les gardons cévenols. Cette espèce est réputée pour répondre à la repasse ce qui est plus simple que de retourner des dizaines de galets d'où elle fuit prestement. Elle est citée de la Jonte et du Tarnon (PNC 2020) et recherchée sans succès sur le Lot.

mâle immature, Ispagnac, 01/09/2017, F. Legendre	mâle adulte, Roquefeuil-11, 04/09/2017, R. Riols	 2017-2019

Courtillière commune (*Gryllotalpa gryllotalpa*) : 6 données. Bien que très audible (jusqu'à 50 m), cette belle espèce fouisseuse semble très rare en Lozère tout comme dans le reste de la région : l'était-elle ou l'est-elle devenue ? On la rencontre surtout dans des sols meubles et humides.

Saint-Léger du Malzieu, 08/07/2013, F. Legendre	Lédenon-30, 05/05/2020, M. Gosselin	2013-2019

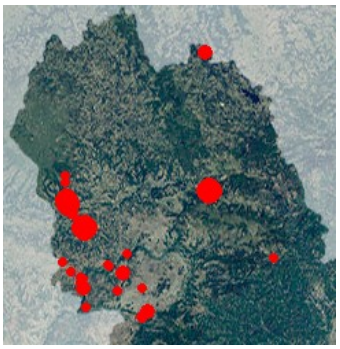
Barbitiste des bois (*Barbitistes serricauda*) : 14 données (0,1%). Du 18/06 au 08/10 jusqu'à 900 m d'altitude. Espèce très discrète trouvée surtout sur la route après une journée chaude, elle est sans doute plus répandue qu'il n'y parait, notamment dans les Cévennes et les gorges/causses où elle est citée par le PNC jusqu'à 1050 m d'altitude sur le causse Méjean (PNC 2020). Il y a beaucoup à découvrir quant à la répartition réelle de cette espèce qui, thermophile, pourrait profiter du réchauffement climatique.

mâle, Saint-Germain-du-Teil, 19/08/2018, F. Legendre	femelle, Les Vignes, 05/08/2019, J. Barataud	 2017-2019

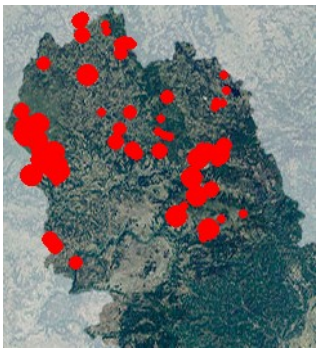
Barbitiste des Pyrénées (*Isophya pyrenea*) : 43 données (0,3%). Du 17/05 au 02/10. Espèce précoce se rencontrant adulte dès le milieu du printemps, celle belle espèce semble très répandue mais toujours rare jusqu'à 1650 m d'altitude sur le Mont Lozère (PNC 2020).

mâle, Bagnols les Bains, 13/07/2019, D. Bugaud	femelle, Servières, 02/10/2013, F. Legendre	2006-2019

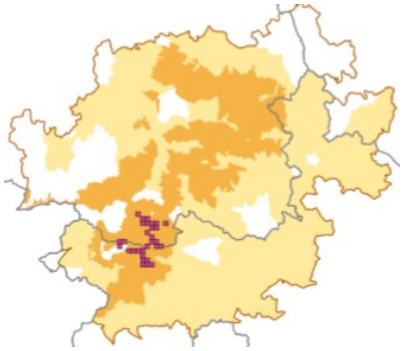
Leptophye ponctuée (*Leptophyes punctatissima*) : 49 données (0,4 %). Du 04/07 au 24/10. Largement répandue cette petite espèce passe facilement inarperçue de jour en se cachant sous des feuilles et s'active surtout la nuit où il n'est pas rare de la rencontrer dans les jardins et sur les routes.

mâle, La canourgue, 18/08/2015, F. Legendre	femelle, Bagnols les Bains, 04/09/2019, D. Bugaud	 2006-2019

Barbitiste ventru (*Polysarcus denticauda*) : 121 données (1%). Du 29/05 au 16/08. Cette superbe espèce ne passe pas facilement inarperçue tant par sa taille imposante que par sa stridulation dynamique qui anime les bord des route de la Margeride et de l'Aubrac dès début juin. Elle sait cependant se montrer discrète et une fois entendue n'est pas toujours évidente à débusquer. C'est un hôte typique des herbes hautes au-dessus de 900 m mais surtout au-delà de 1100. Abondante sur l'Aubrac elle est plus localisée ailleurs notamment sur les causses où elle devienttrès rare, confinée à quelques herbages frais et délaissés souvent arborés. Sur les causses il reste une station au Massegros et une sans nouvelle récente sur le Méjean au-dessus des Vignes.

mâle, Le Malzieu, 07/07/2019, C. Mroczko	femelle, Le Pont de Montvert, 07/07/2016, A. Fleixas	 2006-2019

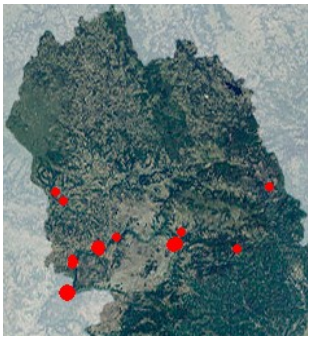
Barbitiste à bouclier (*Polysarcus scutatus*) : 4 données. Connu uniquement de l'Aigoual il y est très rare et très localisé, enjeux de conservation très forts au sein du PN des Cévennes. Voici ce qu'en dit le PNC (PNC 2020) : "Au cours de ces dernières années, le Barbitiste à bouclier a été contacté essentiellement en zone cœur de Parc (Cabrillac, Les Fons, Le Caumel, Plo du Four, Font-Froide, Trépaloup, Prat Peyrot, Maison familiale de l'Aigoual, Col de la Serreyrède, L'Espérou, Pueylong, Vallée du Bonheur, Croix de Fer, Camprieu) et sa distribution, très restreinte, commence à être assez précisément connue sur le massif de l'Aigoual. "

 répartition sur l'Aigoual, PNC 2020	mâle, Mont Aigoual, 11/07/2018, F. Legendre	2016-2019

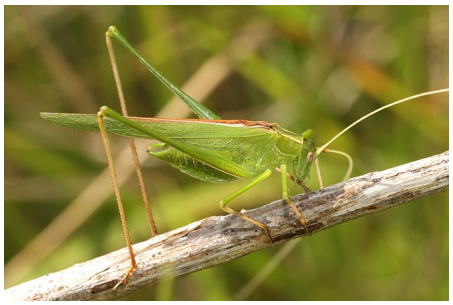
Phanéroptère commun (*Phaneroptera falcata*) : 4 données. Du 23/08 au 08/10. De détermination délicate par rapport à son cousin *P. nana* largement plus répandu, cette grande espèce est très peu notée, uniquement aux alentours de La Canourgue. Se voit aussi bien de jour que de nuit sur une route.

mâle, Saint-Germain-du-Teil, 08/10/2014, F. Legendre	femelle, Arches-15, 02/08/2018, R. Riols	2014-2019

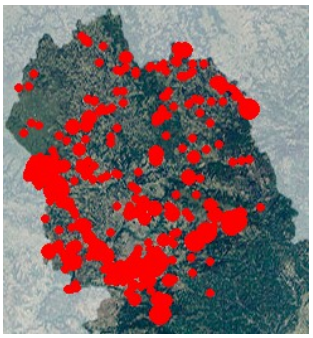
Phanéroptère méridional (*Phaneroptera nana*) : 22 données (0,2 %). Du 04/08 au 07/11. Plus répandue que *P. falcata*, il est possible qu'il monte moins haut en altitude (noté jusqu'à 900 m, 1 donnée à 1300 m dans les Cévennes sans doute en dispersion). En expansion ces dernières années chaudes.

mâle, Cocurès , 20/08/2018, B. Righetti	femelle, Sainte-Enimie, 04/09/2016, F. Legendre	 2003-2019

Phanéroptère liliacé (*Tylopsis lilifolia*) : cette espèce en nette progression vers le nord jusqu'à 1000 m d'altitude est sans doute déjà présente dans les hautes herbes des vallées Cévenoles. Citée en 1995 à Saint-Privat-de-Vallongue (PNC 2020). En progression altitudinale dans le sud, elle est à (re)découvrir dans le fonds des vallées cévenoles pour commencer...

 Festes-et-Saint-André-11, 11/09/2018, R. Riols	Les Plans-34, 30/07/2016, F. Legendre	carte à venir peut-être un jour

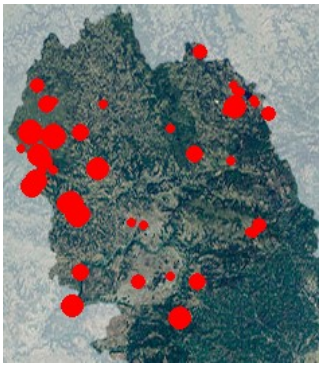
Ephippigère des vignes (*Ephippiger diurnus diurnus*) : 700 données (5,7%). Du 27/07 au 05/12. Verte ou testacée, cette très belle espèce est très facile d'observation : aptère elle ne vole pas, et confiante dans sa livrée ne fuit que très peu quand on s'approche d'elle repérée à sa stridulation très audible et inconfondable. Présente partout dans le département elle est toutefois plus commune sur calcaire où elle peut être abondante sur les causses. Charnue, elle constitue d'ailleurs un mets de choix pour moult prédateurs en fin d'été. Elle se raréfie nettement au delà de 1300 m.

mâle, Les Vignes, 12/11/2015, F. Legendre	femelle, causse Méjean, 29/09/2019, G. Moal	 1997-2019

Ephippigère carénée (*Uromenus rugosicollis*) : 15 données (0,1%). En limite septentrionale de répartition en Lozère cette espèce n'est connue que dans la vallée du Lot aval jusqu'à 1000 m d'altitude. Elle est peut-être en augmentation depuis 2012 date de sa découverte. À suivre...

mâle, Saint-Germain-du-Teil, 03/11/2013, F. Legendre	femelle, Lespinassière-11, 06/10/2019, P. Polette	2012-2019

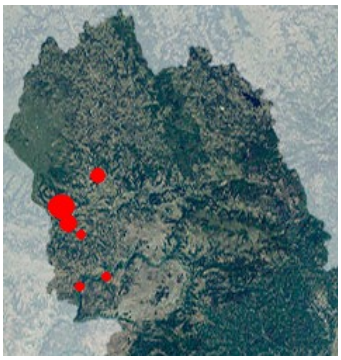
Conocéphale commun (*Conocephalus fuscus*) : 84 données (0,7%). Du 11/07 au 21/10. Espèce largement répandue mais farouche et à la stridulation discrète quoique bien audible. Habite tous habitats à hautes herbes surtout à proximité et dans les zones humides. Peut néanmoins apparaitre dans les zones très herbues sèches sur les causses où il est très localisé surtout autour des lavognes.

mâle, Aubrac, 29/08/2014, F. Legendre	femelle, La Canourgue, 27/08/2016, F. Legendre	 2005-2019

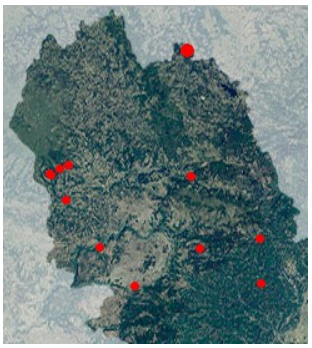
Conocéphale gracieux (*Ruspolia nitidula*) : 7 données. Du 14/07 au 07/09. Cette superbe espèce à l'allure bien reconnaissable et à la stridulation caractéristique évoquant une ligne THT dans la brume semble très rare en Lozère où elle n'est connue que des alentours de La Canourgue ainsi que d'une donnée du causse Méjean, uniquement depuis 2015. S'agit-il d'une acquisition récente ? Elle est citée des vallées cévenoles jusqu'à 520 m d'altitude (PNC 2020).

mâle, Saussines-34, 17/08/2011, F. Legendre	femelle, Festes-et-Saint-André-11, 11/09/2018, R. Riols	2015-2019

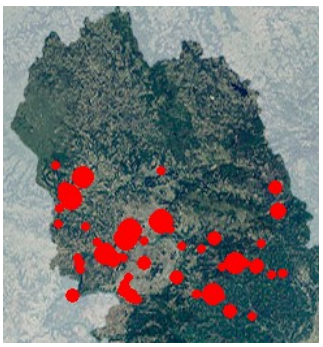
Méconème fragile (*Meconema meridionale*) : 20 données (0,2%). Du 15/07 au 04/12. Espèce très discrète et arboricole, pas spécialement méridionale car présente partout en France où elle est en expansion, cette petite espèce se rencontre toujours par hasard ou sur la route chaude la nuit. Elle est sans doute répartie partout au moins dans la moitié sud du département.

mâle, Saint-Jean-de-Paracol, 11/09/2018, R. Riols	femelle, Banassac, 06/10/2018, F. Legendre	 2005-2019

Méconème tambourinaire (*Meconema thalassinum*) : 13 données (0,1%). Du 05/08 au 20/10. Cette espèce tire son nom du fait qu'elle ne stridule pas mais qu'elle tambourine avec ses pattes sur une feuille. Comme sa cousine méridionale, elle se rencontre par hasard ou sur la route de nuit. Elle semble présente partout.

mâle, Saint-Vidal-43, 04/08/2019, D. Perrocheau	femelle, Bagnols-les-Bains, 13/10/2018, D. Bugaud	 2006-2019

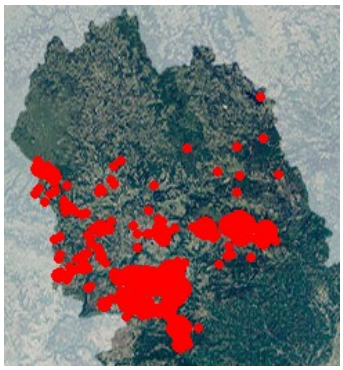
Dectique à front blanc (*Decticus albifrons*) : 100 données (0,8%). Du 07/07 au 19/10. Espèce méditerranéenne ce Dectique s'entend plus qu'il ne se voit : très farouche il fuit prestement dans les hautes herbes, son habitat de prédilection. Sa stridulation est très audible et constitue l'ambiance sonore des bords de route du midi "ti ki ti ki ti ki...). En Lozère elle était connue en dispersion apparaissant en fin d'été dans la moitié sud. Depuis 2015 elle semble faire souche (25 données sur 2005-2015, aucune en 2008-2009 et 2011). Elle devient un classique du causse Méjean, des routes des Cévennes ou des gorges, jusqu'à 1000 m. Cette espèce profite indubitablement du réchauffement climatique.

mâle, Couffoulens-11, 31/08/2016, P. Polette	femelle, Le Clapier-12, 30/10/2016, F. Legendre	 2005-2019

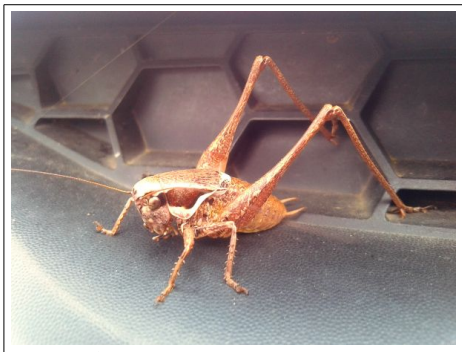
Dectique verrucivore (*Decticus verrucivorus verrucivorus*) : 347 données (2,8%). Du 12/06 au 18/10. Présente à partir de 600 m mais surtout au-delà de 1000 m en pelouses montagnardes, elle y est bien répandue et localement abondante (100+) sur l'Aubrac ou le Mont Lozère.

mâle, Mont Lozère, 14/09/2019, S. Heinerich	femelle, Le Massegros, 01/08/2015, F. Legendre	1998-2019

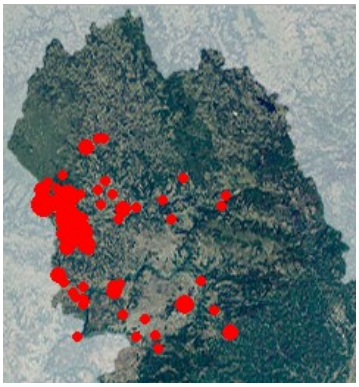
Dectique des brandes (*Glampsocelis glabra*) : 557 données (4,5%). Du 25/06 au 18/10. Cette espèce a dorénavant deux bastions en France : le causse Méjean et le Mont Lozère, tous deux dans la zone coeur du PN des Cévennes. En dehors de ces deux zones elle est moins répandue et moins abondante. Espèce des pelouses montagnardes épaisses (avec buissons ou refus de patures) à partir de 600 m d'altitude elle s'entend très bien et a de ce fait un bon taux de détection ce qui compense sa relative discrétion visuelle.

mâle, causse Méjean 30/08/2014, F. Legendre	femelle, Mont Lozère, 14/09/2019, S. Heinerich	 2004-2019

Pholidoptère précoce (*Pholidoptera femorata*) : 1 donnée. Introduite. Un mâle fut photographié à Florac le 09/07/2019 (C. SCHELLENBERGER) certainement arrivé par voiture. L'espèce pourrait toutefois se rencontrer dans le fond des vallées Cévenoles. Très discrète dans la journée, elle se rencontre assez facilement le soir sur la route. Elle est également citée de Vialas où elle pourrait être autochtone contrairement à l'individu de Florac (PNC 2020).

 mâle, Florac, 09/07/2019, C. Schellenberger	femelle, Montlaur-11, 24/07/2009, A. Sauvage	2019

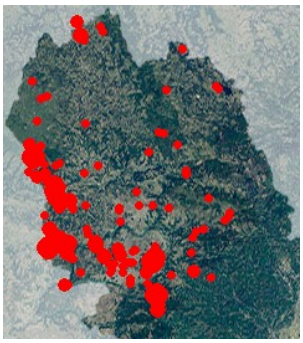
Pholidoptère cendrée (*Pholidoptera griseoaptera*) : 135 données (1%). Du 09/06 au 10/11. Cette espèce vit discrètement dans les lisières forestières et les fourrés et est indéniablement sous détectée bien que sa stridulation soit bien audible : elle est sans doute présente partout jusqu'à 1200 m.

mâle, Gignac-34, 25/08/2019, B. Nabholz	femelle, La Canourgue, 10/09/2013, F. Legendre	 2005-2019

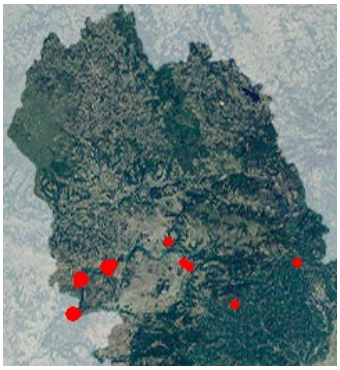
Decticelle rudérale (*Platycleis affinis affinis*) : 2 données. Espèce furtive des hautes herbes sa stridulation en revanche se repère bien. Espèce méditerranéenne volant bien, elle apparait dans la base le 22/08/2019 avec 2 individus au col Salidès, Bassurels, Cévennes (Y. CHER) et le même jour sur le Méjean (F. LEGENDRE). Citée du col de Sapet de Florac du 12/07 au 30/08 (PNC 2020). Elle devrait profiter du réchauffement climatique pour faire souche si ce n'est déjà le cas.

mâle, Nîmes-30, 20/07/2019, Y. Ponthieux	femelle, Saint-Martin-de-Londres-34, 02/07/2017, F. Legendre	2019

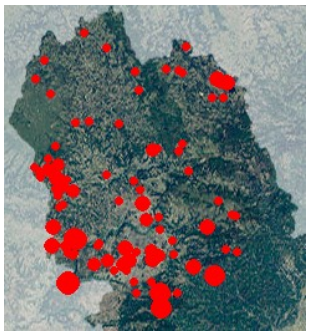
Decticelle chagrinée (*Platycleis albopunctata albopunctata*) : 180 données (1,5%). Du 04/06 au 21/10. Jusqu'à l'apparition de *P. affinis* en 2019 c'était toujours cette seule *Platycleis* qui était capturée en Lozère, largement répandue et commune jusqu'à 1400 m. Il conviendra d'y prêter une meilleure attention afin de détecter *affinis* dans la myriade d'*albopunctata*, hors stridulations, ces espèce s'identifiant avec des femelles tenues en main.

mâle, Naussac, 26/06/2017, Y. Ponthieux	femelle, Vébron, 09/07/2017, M-L. Cristol	 2004-2019

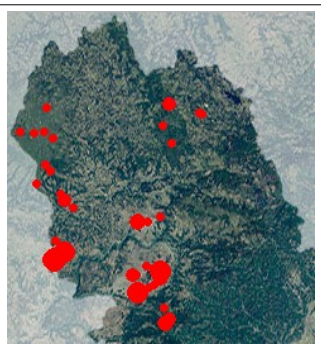
Decticelle échassière (*Sepiana sepium*) : 27 données (0,2%). Du 31/07 au 10/10. Très thermophile cette superbe sauterelle aux pattes postérieures très longues (d'où son nom) ne se rencontre que dans les gorges du Tarn et les vallées cévenoles sous 600 m d'altitude où elle semble bien implantée (mais citée jusqu'à 1100 m à Cabrillac, Mont Aigoual, PNC 2020). Elle devrait monter en altitude à l'avenir. Discrète dans la journée elle se rencontre fréquemment en début de soirée sur une route et vient volontiers chasser près des lumières.

photo de mâle à faire	femelle, Ispagnac, 08/08/2018, S. Maas	 2004-2019

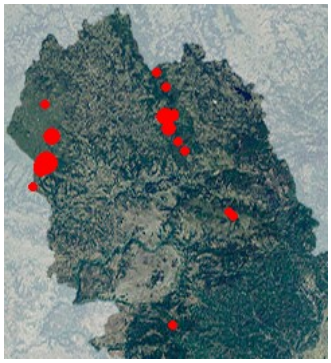
Decticelle carroyée (*Tessellana tessellata tessellata*) : 117 données (1%). Du 20/06 au 11/10. Bien répandue et localement abondante, cette petite espèce s'identifie bien mais s'entend très peu. Localement abondante notamment sur les causses.

mâle, Bagnols-les-Bains, 13/09/2019, D. Bugaud	femelle, Sainte-Léocadie-66, 07/09/2018, R. Riols	 2004-2019

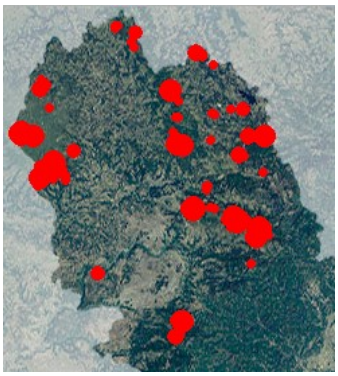
Decticelle bicolore (*Bicolorana bicolor bicolor*) : 59 données (0,5%). Du 23/06 au 24/09. Présente à partir de 800 m mais surtout au-delà de 1000 m, cette jolie decticelle apprécie les épaisses touffes de graminées et les buissons bas. Sa stridulation facilite grandement sa détection. On rencontre régulièrement des individus macroptères.

mâle, Les Hermaux, 22/09/2016, F. Legendre	femelle, causse Méjean, 23/08/2016, F. Legendre	 2004-2019

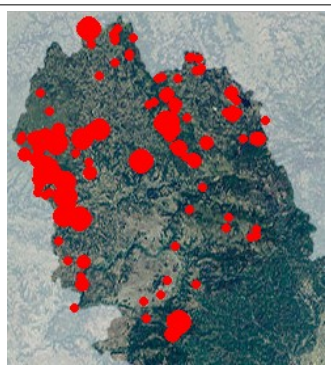
Decticelle des bruyères (*Metrioptera brachyptera*) : 25 données (0,2%). Du 08/07 au 27/09. Typiquement montagnarde elle ne se rencontre qu'au delà de 1000 m le plus souvent dans les massifs de bruyère et milieux humides où sa discrétion fait merveille. Localisée sur l'Aubrac, les monts de la Margeride, le Mont Lozère et semblant très rare sur l'Aigoual elle n'est jamais abondante et reste peu observée. Dans nos moyennes montagnes cette espèce pourrait être impactée négativement par le réchauffement climatique.

mâle, Les Salces, 01/09/2016, F. Legendre	femelle, Saint-Ours-63, 31/07/2019, R. Riols	 2004-2019

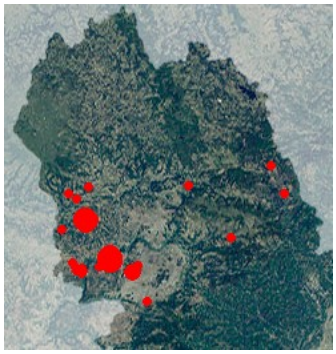
Decticelle des alpages (*Metrioptera saussuriana*) : 128 données (1%). Portant bien son nom elle se rencontre au delà de 900 m d'altitude dans divers habitats herbacés et buissonneux voire en lisière forestière. Une seule station est connue sur les causses et elle est absente des vallées cévenoles (sauf quelques serres d'altitudes), elle est assez fréquente ailleurs.

mâle, Niort-de-Sault-11, 06/09/2018, R. Riols	femelle, Mont Lozère, 07/09/2016, B. Nabholz	 2004-2019

Decticelle bariolée (*Roeseliana roeselii*) : 179 données (1,5%). Du 17/06 au 04/10. Espèce des hautes herbes c'est surtout au delà de 800 m qu'on la rencontre. Localisée plus bas aux prairies humides en bord de rivière et dans quelques herbages drus sur les causses, elle semble absente des vallées Cévenoles. Localement abondante dans les bordures de patures, les bords de route et les talus non fauchés. Sa stridulation est diagnostique.

mâle macroptère, Clémensat-63, 25/06/2017, R. Riols	femelle macroptère, Naussac, 24/06/2017, Y. Ponthieux	 2004-2019

Antaxie cévenole (*Antaxius sorrezensis*) : 76 données (0,6%). Du 16/06 au 08/10. Endémique du sud Massif central (Ardèche, Aveyron, Gard, Hérault, Lozère, Tarn), cette très belle espèce est fort discrète et peu détectée mais semble bien répandue. Fort discrète en journée, on la rencontre régulièrement dans ses habitats plutôt buissonneux voire forestiers le soir sur une route se nourrissant des cadavres d'autres insectes écrasés. Notée jusqu'à 1450 m au Mont Aigoual et jusqu'au 14/11 (PNC 2020).

mâle, La Malène, 18/08/2015, F. Legendre	femelle, La Canourgue, 21/09/2013, F. Legendre	 2004-2019

Decticelle frêle (*Yersinella raymondii*) : 2 données. Espèce sudiste, elle atteint sans doute ses limites en Lozère, notée jusqu'à 800 m à Meyrueis (PNC 2020). Il n'y a que 2 données des Cévennes où il est possible qu'elle soit assez présente : 1 juvénile le 27/05/2011 au Collet-de-Dèze (F. LEGENDRE) et 1 adulte le 07/11/2015 à Saint-Privat-de-Vallongue (C. MOULARD). Discrète, elle est à rechercher sur la route le soir.

mâle, Ceilhes-34, 17/08/2006, F. Legendre	femelle, Puivert-11, 11/09/2018, R. Riols	2011-2015

Sauterelle cymbalière (*Tettigonia cantans*) : 75 données (0,6%). Présente uniquement sur l'Aubrac de 1000 à 1400 m principalement dans les quelques kilomètres autour du col de Bonnecombe. Elle fréquente les pelouses et lisières avec quelques ligneux bas où elle aime bien striduler.

mâle, Trélans, 28/08/2015, F. Legendre	Belcaire,-11, 10/09/2018, R. Riols	2012-2019

Grande sauterelle verte (*Tettigonia tettigonia*) : 1281 données (10%). Du 15/06 au 20/11 (stridulations). C'est de loin l'espèce d'orthoptère la mieux connue, la plus repérable et la plus répandue jusqu'à 1300 m. Sa stidulation très audible baigne les soirs d'été.

mâle, Marvejols, 07/09/2019, R. Destre	femelle pondant, Saint-Pierre-de-Nogaret, 20/08/2013, F. Legendre	2003-2019

Bibliographie :
Liste commentée des orthoptères du Parc National des Cévennes, B. Descaves, N. Bruce, M. Jamier, B. Lamarche, JP. Malafosse, E. Sulmont, J. Fonderflick, mars 2020

Compilation et rédaction : François Legendre
Relecture : Romain Riols

Merci à tous les contributeurs de Faune-LR pour leurs précieuses observations et photograhies
Merci aux validateurs qui guident et vérifient

Inventaire achevé le 01/07/2020